

L'ASA ET LES ASAM COTE D'AZUR et ASAM AQUITAINE

A nos chers ami(e)s anciens de **Sorèze** –*ce qui est une marque spirituelle en quelque sorte déposée à laquelle il nous est agréable de nous référer* – nous venons présenter succinctement la grandiose action humanitaire dans laquelle Christian RODOLAUSSE (1956-1957) et Bernard RAYBAUD (1953-1961) se sont investis très fortement, portant haut en terre malgache et dans nos régions françaises l'esprit Sorézien de fraternité et de générosité. Remerciements à Patrick CHABIN, très dévoué Président de l'Association Sorézienne, qui accepte de diffuser cette information auprès de nos anciens.

De très grands drames humains se déroulent actuellement sur notre planète et l'un des pires au monde est à Madagascar. Il y a 50 ans, Madagascar était la perle de l'Océan Indien. Aujourd'hui, **92% de la population soit environ 20 millions d'individus y vit en dessous du seuil de pauvreté, situation forcée dont les ¾ sont carrément dans la plus extrême misère.** Aucun travail, aucune mesure sociale d'accompagnement, aucune disposition sanitaire accessible. L'espérance de vie (61 ans) a chuté et s'aggrave toujours plus... On y meurt officiellement tous les jours « d'hypertension » ce qui cache une foultitude d'autres maladies et n'en est que la résultante. Les salaires mensuels officiels (pour ceux qui ont l'immense chance d'avoir un travail) vont de 8,50€ (femme de ménage) à 85€ pour un cadre confirmé et ancien. La moyenne étant de 37€. Nourrir une personne nécessite 55€/mois. Les familles sont presque toutes de 5 ou 6 individus. **La moyenne de nourriture par jour et par personne (il y a de pires extrêmes) est à moins de 1.000Kcal/jour (soit en gros notre petit déjeuner).** Parallèlement, 35.000 femmes meurent chaque année soit 95 par jour, des suites d'avortements mal réalisés ou mal suivis. Les médecins qui se font payer au tarif de la France, n'établissent d'ordonnance que pour un seul médicament (le principal) les patients ne pouvant pas en payer plus. Les hôpitaux se font payer d'avance pour y être souvent très mal soigné. **La famine sévit 3 mois par an dans le grand Sud-Ouest et souvent l'eau manque.** Les populations rurales affamées et désargentées, quittent leurs provinces et s'agglutinent à Tananarive dans les rues, le long des voies de chemin de fer ou au bord des fleuves et des ruisseaux, toute la famille sous des bâches en plastique.

Nous pourrions continuer cette énumération à l'infini...

Christian et Bernard ont découvert parmi une foultitude d'ONG présentes à Mada, ce que l'on peut considérer comme le nec + ultra en la matière :

l'association **ASA** (Aide aux Sans-Abris de Madagascar, association de droit malgache).

Visitez absolument le site www.asa-madagascar.org, c'est stupéfiant.

Cette association présidée par un Franciscain, le frère mineur Jacques TRONCHON, est la seule qui traite le problème de A à Z : récupérer des familles volontaires en extrême misère, les sociabiliser, les former à des métiers et enfin les installer professionnellement jusqu'à l'autonomie complète.

10 métiers d'hommes ou de femmes y sont enseignés avec 1 axe principal :

un retour à l'agriculture et à l'enseignement prodigué en français.

Programmes de 5 ans. *Prise en charge totale de la famille, sociabilisation, alphabétisation, scolarisation, éducation, apprentissage professionnel, puis installation chacun dans sa ferme qui leur est allouée sur 20 ha de terrains dont 5,5 ha à cultiver et le reste pour élevage et sylviculture. Il leur est attribué 2 zébus, des animaux de ferme, porcs et basse-cour, du matériel de travail des champs, des semences, et un accompagnement technique, social, professionnel et alimentaire permanent. Le tout dans des villages de 20 maisons-fermes construites spécialement par l'association pour eux, eau commune par pompes. L'ASA, ce sont aussi : dispensaires médicaux avec médecins, infirmières et assistantes sociales, écoles y compris collèges (+ de 1.000 élèves), pensionnats, églises, commerces, etc. Trois centres administratifs permettent de gérer les 19 villages construits à ce jour par l'ASA auxquels se sont rajoutés 5 autres villages d'autochtones qui bénéficient de toutes les infrastructures et services de l'ASA. Un lycée est programmé. Un village par an : 20 familles par an depuis 20 ans (soit + de 3.000 personnes)... Les nouvelles générations commencent à prendre la suite ou s'installent dans des activités connexes sur la zone. **Chaque année, 20 nouvelles familles sélectionnées commencent cet apprentissage de leur nouvelle vie, soit en permanence 100 familles (500 personnes) totalement prises en charge par l'Association. On y trouve aussi des pépinières d'expérimentation pour les plantes et les arbres tel le paulownia à croissance très rapide (essence de bois nécessaire à la menuiserie) permettant le reboisement de chaque exploitation agricole, de fixer les sols et de lutter ainsi contre la déforestation, des bassins pour développer la pisciculture et un laboratoire d'huiles essentielles. Ce sont encore des dizaines de kilomètres de pistes construites et entretenues par l'ASA, y compris de nombreux grands ponts béton et des rampes pavées. Parallèlement et outre ces très importants centres de formation aux métiers agricoles, l'ASA entretient à Tananarive, un centre de formations professionnelles. 80 stagiaires par formation dans 9 formations professionnelles (720 personnes + les familles) qui vont de la couture et broderie à la plomberie, et la menuiserie en passant par d'autres tels le travail du cuir, la corne de zébu, les bijoux fantaisies, la vannerie, la marqueterie... etc. Le centre à Tana dispose en plus d'écoles et d'un hôpital (non gérés par l'ASA)...***

Un journal interne permet de vivre à distance mais en live la vie que mènent ces villageois dans notre zone de migration à AMPASIPOTSY dans la région du Bongolava -

L'ASA, réussite exceptionnelle exemplaire doit être développée (autres élevages, autres formations professionnelles, autres hébergements citadins et ruraux, autres cultures adaptées,...).

L'ASA (près de 180 permanents) est une structure dynamique qui s'ouvre sans cesse à de nouvelles techniques et technologies, ne vit que grâce aux dons et au produit de son travail de ses ateliers vendu essentiellement à l'export, en France !...

Les besoins sont évidemment gigantesques et toujours remis en question.

Pour y faire face, depuis 1992 se sont développées des associations indépendantes françaises (aujourd'hui 19) qui soutiennent moralement et financièrement l'ASA à Madagascar.

Tous ces fonds passent par le biais d'une association pilote **ASA France** basée dans la région Lyonnaise afin d'en garantir le bon usage et la bonne destination en faveur de l'ASA à Madagascar dont nous assurons grosso modo la moitié du budget ce qui représente plus de 320 000€ annuels.

Chaque année deux réunions sont organisées par **ASA France** regroupant les 19 associations françaises afin de faire le point de nos actions humanitaires et définir quelles mesures prendre pour les pérenniser :

En février au siège des frères franciscains à Paris

En juin sur deux jours à Lyon - Fourvière sur le centre « Jean Bosco » pour notre A.G.O et nos rencontres inter-associatives.

L'avenir immédiat passe par la multiplication des associations **ASAM en France et Outre-Mer** et pourquoi pas à l'étranger. Aujourd'hui nous lançons l'association **ASAM Côte d'Azur**.

Notre souhait et notre but sont de trouver parmi vous des âmes prêtes à nous accompagner physiquement mais aussi par des dons, des adhésions (**25€**), des legs, ou des partenaires de soutiens techniques ou matériels, des mécénats d'entreprise, des apports par concours de personnes qualifiées, par de la communication marketing des entreprises associées développant le côté social et humanitaire de l'entreprise...

Passons si possible de la parole à des actes sans lesquels rien n'est possible.

Toutes ces opérations sont déductibles des impôts conformément à la Loi.

En espérant nous retrouver réunis autour de cette belle aventure humanitaire qui a du sens.

ASAM Côte d'Azur. Bernard Raybaud.

372, vieux chemin des Sablettes.

83500 LA SEYNE SUR MER

raybaud.bernard@gmail.com //Tel 06 84 35 76 65

ASAM AQUITAINE. Christian Rodolause

13bis rue des Courbagalettes

33980 AUDENGE

rodolausechristian@orange.fr . Tel 06 80 46 11 75